

Le rôle des représentations sociolinguistiques du français langue étrangère Chez des apprenants berbérophones

Etude au sein d'un groupe d'étudiants de 2^{ème} année licence

Mme. Djoudi Souad

Université de Batna,(Algeria)

Résumé :

La langue peut être le moyen qui véhicule des représentations sociolinguistiques. Elle peut jouer un rôle important dans la transmission des connaissances et aussi la reconnaissance de la langue légitime ; elle véhicule non seulement des savoirs savants (des représentations relatifs au corpus de cette langue), mais aussi des savoirs non savants (représentations relatifs aux valeurs sociopolitiques, économiques et culturelles), ceci dit nous pensons que, quelques soient les instruments et les objectifs de toute action sur les langues et leurs statuts, le rôle des représentations sociolinguistiques des locuteurs est primordial dans le sens où il détermine les attitudes, les discours et oriente certains comportements sociaux notamment les pratiques langagières. Elles peuvent carrément faire tourner la boussole dans le sens inverse ; car l'image qu'a un locuteur d'une langue donnée peut être définie comme « des conceptions que les locuteurs, ou groupe de locuteurs, ont de son rôle, de sa valeur, de ses fonctions et qui, pour être souvent non conscientes, sont néanmoins, à l'origine des comportements ». (Bautier-Castaing, E., 1981 :4, Cité dans : Taleb-Ibrahimi, K., 1995 :89).

Mots-clés : représentations sociales – représentations linguistiques – représentations sociolinguistiques - français langue étrangère.

Abstract:

The language can be a means which conveys sociolinguistic representations. It can play an important role in the transmission of knowledge and the recognition of the legitimate language .The language doesn't only the learned knowledge (representations related to this language corpus), but also the non learned knowledge (representations related to sociopolitic , economic and cultural values).This mean that we think whatever the instruments and the objectives of every action on languages and their status , the role of the speaker 's sociolinguistic representations is vital in the sense that it determines the attitudes, the discourse (speech) and guides certain social behaviours especially the linguistic practices. The speaker's sociolinguistic representations can bluntly turn the compass in the other sense; because the image the speaker has about a given language can be defined: The conceptions that speakers or a group of speakers have about its role, its value, its function, and which, even if they are often unconscious, are never the less the origin may be of behaviours, and which, even if they are often unconscious, are never the less the origin of the behaviors as Taleb-Ibrahimi said

Key words: social representations- linguistic representations- sociolinguistic representations -French foreign language.

المخلص:

يمكن اللغة أن تكون وسيلة لنقل تصورات لغوية اجتماعية وبإمكانها أن تلعب دور مهم في توصل المعرفة وأيضا في الاعتراف باللغة الأصلية الشرعية، فتتقل ليس إلا العلوم العلمية (التصورات المتعلقة بجسيم هذه اللغة) بل أيضا بالعلوم عديمة العلمية (التصورات المتعلقة بالقيم الاجتماعية، السياسية، الاقتصادية والثقافية) هذا إلى أننا نعتقد أن دور التصرفات الاجتماعية اللغوية للكلماء هو أساسي بحيث أنه يوضح المواقف والخطب ويرشد بعض السلوكات الاجتماعية وبالأخص المزاوالات اللغوية وهذا مهما كانت وسائل وأغراض أي فعل على اللغات وقوانينها.

يمكن لهذه التصورات أن تؤثر حتى على البوصلة في اتجاهها المعاكس لأن " الصورة التي هي عند كليم للغة ما قد يكون تفسيرها بمثابة مفاهيم ترجع للكليم أو لمجموعة من الكلماء في هذه الصورة عن عملها وقيمتها ودورها والتي هي نشوء السلوكات بحيث أنها غالبا غير شعورية " (بوتيكاستاين 1981:4E) مذكورة في: طالب الإبراهيمي 1995:89K.

الكلمات المفتاحية: تمثلات اجتماعية - تمثلات لغوية - تمثلات اجتماعية لغوية - الفرنسية لغة أجنبية.

Introduction:

Les langues en Algérie ? Tout le monde en parle, tout monde posent les mêmes questions : quelle est la langue des Algériens, et surtout quelle est son origine. Connaitre la langue de nos ancêtres revient à dire que nous pouvons prétendre enfin connaître notre culture, nos traditions, notre civilisation et notre passé.

L'histoire des langues en Algérie est une histoire très mouvementée, dans le sens où les terres d'Algérie ont connu un brassage de langues qui a duré plusieurs siècles : cette histoire commence au début du IV^e siècle avant J-C où les anciennes tribus berbères vont survivre aux différentes occupations des phéniciens, des Vandales, des Byzantins, des Arabes, des Turcs, pour finir enfin avec les français en 1832.

De ce fait, l'Algérien étant conscient de cette richesse linguistique (arabe classique, arabe dialectal, Amazighe, français,...) à cause de la situation géographique et aussi de l'histoire tourmentée de son pays, se voit contraint de maîtriser au delà des langues maternelles, une langue étrangère telle que le français. D'ailleurs, une enquête du CNEAP¹, a montré que la langue étrangère la plus utilisée actuellement en Algérie, semble être toujours le français. Elle est opinée dans les entreprises, les institutions, l'enseignement, la presse écrite, les spots publicitaires, les conversations quotidiennes, bref, dans tous les domaines de la vie.

Cet intérêt pour le FLE touche tous les domaines de la société et spécialement les études supérieures d'où notre intérêt à faire une étude sur le rôle des représentations sociolinguistiques chez un groupe d'étudiants berbérophones, deuxième année LMD, département de français, l'université de Batna.

L'intérêt pour les langues étrangères semble constant en Algérie, ce qui nous a poussé à vouloir réaliser cette enquête au près d'un groupe d'étudiants batnéens, à l'université de Batna. Pour cela une enquête auprès d'un groupe d'étudiants a permis de comprendre que l'emploi correct des langues tel que le français dans des contextes formels ou informels, dépend essentiellement de la nature des représentations qu'ont nos étudiants par rapport au FLE. Par conséquent, cette étude sera menée dans une trajectoire qui nous permettra de relever la nature de ces représentations sociolinguistiques et leurs influences sur leur pratique langagière. Nous essayerons, également, de rendre compte de l'incidence du milieu social de ces derniers sur leurs représentations et leurs attitudes par rapport au FLE.

Au regard de ce qui précède, et pour analyser et comprendre ce phénomène nous orienterons cette recherche vers une volonté de vouloir vérifier, dans un premier temps, le rôle que pourrait avoir les représentations dans la maîtrise du FLE chez les étudiants, pour par la suite, arriver à entrevoir les rapports entre ces représentations, certaines attitudes et les pratiques relatives à l'apprentissage du français comme étant une langue étrangère, sans pour autant négliger l'influence du milieu social de ces apprenants.

Cette enquête sera réalisée dans un contexte, qui se résume dans l'espace de l'université de Batna (la capitale des Aurès) située en plein centre ville. Les informations sur ce contexte berbérophone, nous semble important à fournir, dans le sens où nous faisant appel dans la collecte de notre corpus à un groupe d'étudiants berbérophones. Pour réaliser notre enquête, nous avons choisi un groupe d'étudiants de deuxième année français LMD.

Notre groupe se manifeste en plusieurs sous-groupes, du fait que notre échantillon se caractérise par des particularités hétérogène hybridé par des représentations liées à l'histoire du groupe, Il est également caractérisé par « *la spécificité de ses buts, qui d'une part sont imposés de l'extérieur et, d'autre part, consistent surtout à produire des changements chez l'apprenant* ». ²Par conséquent, et pour la bonne réalisation de notre enquête, nous prendrons

¹ Centre Nationale d'Etude et d'Analyse pour la planification. Résultat Cité dans : DERRADJI Yacine. Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? Revue des observations du français contemporain en Afrique Noire : Le français en Afrique, Didier Erudition, 2001, 15, p. 46

² Galisson Robert, Coste Daniel (dir.). Dictionnaire de didactique des langues.- Paris : Librairie Hachette, 1976.-pp 259-260.

en considération plusieurs critères tels que: le sexe, les origines socio-économiques et intellectuelles, le lieu de résidence, l'origine ethnique, etc.

Pour la construction de notre corpus et la collecte de données. Nous avons soumis notre groupe d'étude, à une enquête à travers un questionnaire qui se compose de 17 questions. La construction de ce questionnaire s'est réalisée, en prenant en considération, le fait que chaque étudiant a ses propres représentations en fonction de déterminants sociaux et qu'il entreprend et interfère dans ses pratiques langagières en fonction de ses conceptions. Nous dirons alors, que la réalisation de cette étude concerne inévitablement l'identification des représentations sociolinguistiques qu'on nos locuteurs berbérophones du FLE. D'ailleurs, à ce propos Abric explique que « *le questionnaire reste la technique la plus utilisée dans l'étude des représentations* »³.

Au fur et à mesure que notre enquête a pris forme, on s'est rendu compte que notre participation et notre implication à cette recherche semble inexorable. Néanmoins, cela a permis, d'une part, l'installation d'une certaine atmosphère de recherche qui a favorisé la mise au point d'un sentiment de sécurité. Et d'autre part, de faire comprendre à nos étudiants que la réussite de cette recherche dépend, en premier lieu, du sérieux et de l'honnêteté de leurs réponses.

En effet, et pour délimiter notre objet, nous essayerons d'analyser quelques exemples tirés de notre corpus. Une étude quantitative et qualitative viendrait alimenter cette étude, pour nous permettre de vérifier la nature de la représentation et son impact sur les pratiques langagière de nos informateurs.

1- Une analyse quantitative

L'Algérie a toujours connu une massive invasion de différentes cultures étrangères, ce qui a permis à nos concitoyens de s'épanouir dans un environnement pluriculturel. Les apprenants faisant partie de ce foisonnement et vivant dans une petite ville (comme Batna) où la culture locale (le chaoui) vient s'ajouter à tout le reste, donne naissance à des réseaux sociaux plus denses que dans les grandes villes. Dès lors, il nous est difficile de parler de groupes d'appartenance exclusivement mono culturels, puisque la culture locale de cette région favorise l'épanouissement d'une minorité qui revendique l'identité berbère et rejette la culture orientale arabe ou même occidentale.

Toutefois, le bain pluriculturel ambiant n'épargne pas ces groupes minoritaires. Selon Khaoula Taleb-Ibrahimi¹ « le groupe culturel de référence est défini par trois catégories en fonction du rapport multidimensionnel de chaque apprenant à ces trois types de cultures : culture occidentale, culture orientale et culture populaire de base (que nous appelons ici culture locale). »

Sachant que l'apprenant Algérien en général est influencé au moins par deux cultures : la culture arabe et la culture occidentale, plus précisément francophone, nous essayerons dans le tableau suivant d'exposer pour chaque item les différentes réponses considérées comme correspondant à chaque modalité.

Tableau : Classification en modalité des différentes réponses à chaque item.

³Abric J.-C.,(1994) :«Pratiques sociales, Représentation sociales », in Abric J.-C. (éd), Pratiques sociales et représentations, Paris, Presses Universitaires de France.

Items	Modalités	
	Culture occidentale francophone	Culture orientale arabophone
Télévision	Chaînes françaises	Chaînes orientale + chaînes locales
Musique	Musique occidentale	Musique orientale
Milieu culturel d'appartenance	Milieu bilingue : contact avec la langue et la culture française : parents ayant fait leur instruction en français ou un français+l'arabe	Milieu arabophone : pas de contact avec la langue et la culture française : parents ayant fait leur instruction en arabe ou familles sans instruction.

En analysant les réponses des étudiants aux questions posées, par exemple la question N°10(le choix des chaînes qu'ils regardent) et (le genre de musique qu'ils écoutent), nous avons remarqué, qu'ils étaient plus influencés par la culture arabe orientale, que par la culture occidentale francophone. Le nombre des étudiants utilisant les deux langues à la fois est réduit et celui-ci touche beaucoup plus les filles que les garçons. En combinant ces résultats avec les réponses à la question N°8(leur niveau en français), nous avons constaté que les étudiants appartenant au groupe de référence biculturel (arabe orientale + occidentale) estiment avoir un meilleur niveau en français que celui influencé par la culture orientale arabe. Ceci nous pousse à déduire que l'ouverture vers d'autres langues et d'autres cultures permet d'avoir une meilleure opinion de soi et donne l'occasion aux étudiants non seulement de maîtriser une langue étrangère mais aussi de connaître sa langue maternelle avec ses dimensions, puisqu'une langue n'atteint pas sa vraie valeur que si elle est comparée avec d'autres langues.

2- Une analyse qualitative

Cette deuxième analyse est en réalité, une étude complémentaire de la première, dans la mesure où elle nous permet tirés quelques conclusions. Les étudiants préfèrent souvent le français et le choisissent comme langue d'étude et cela pour plusieurs raisons : leurs choix sont motivés par un ensemble de représentations d'ordres utilitaire et affectif. La perception de la facilité de l'auto-maîtrise de cette langue et le statut particulier de cette langue étrangère dans notre société, nous explique clairement l'enjeu social et le degré d'influence des représentations sur l'attitude et le comportement que nous pouvons avoir vis-à-vis de cette dernière. Voici quelques exemples pour étayer ce premier point ; concernant les représentations que peuvent avoir notre groupe par rapport à l'utilité du F.L.E : dans l'esprit des étudiants, l'utilité du F.L.E au sein de notre société va de paire avec une certaine spécificité dans l'espace géographique, car ils déclarent que malgré que : « c'est l'anglais qui est la langue du monde », le français par rapport à lui reste « La langue la plus utilisée au sein de notre société », puisqu' « en Algérie, le français est la deuxième langue après la langue arabe donc c'est une langue qui est non seulement utile mais aussi appréciée ».

« Elle est utilisée dans les institutions, les écoles, les mass-média, certains journaux et surtout les études supérieures ». Cela montre que le français est le plus utilisé, en ce qui concerne les études supérieures, d'autres le confirment en déclarant que : «même si je conseille à mon ami(e) de choisir une autre filière que le français comme langue d'étude, elle va utiliser sans doute la langue française dans d'autres filières et ceci comme langue de spécialité ». « La majorité si ce n'est pas tous les livres scientifiques sont en français. »

En revanche, ce qui nous intrigue dans leurs réponses c'est quand ils confirment avec certitude que le français est très utilisé par la presse écrite, en écartant l'existence massive de la presse arabe et son large lectorat.

Aussi, l'usage fréquent du français dans les études supérieures, nous mène directement à son utilité dans le domaine du travail. Si on prend l'exemple de la société algérienne «la

chance d'avoir un travail avec une licence de français est nettement supérieur que si on fait des études en anglais ou en arabe». Ces révélations sont très pertinentes puisque depuis déjà quelques années, les licenciés en français trouvent aisément des postes dans l'enseignement secondaire, quant à l'enseignement fondamental le président Abdelaziz Bouteflika a donné un nouveau souffle à cette langue et ceci en décidant de la faire enseigner dès la troisième année fondamentale, ce qui a permis l'ouverture de nouveaux postes et la chance pour les licenciés en français de bénéficier d'un travail stable et cela dès l'obtention de leurs diplômes. Aussi, La place du français au sein de notre société n'est pas confinée, seulement, dans son utilisation à la vie scolaire et professionnelle bien au contraire, c'«est une langue qu'on utilise lors des discussions, soit à la maison, soit dehors ». Donc, le français est présent partout dans la vie quotidienne d'un Algérien et c'est cette présence permanente qui lui a attribué le statut dont il bénéficie aujourd'hui. Cependant, si on apprend le français ce n'est pas parce qu'il est seulement utile dans notre société, c'est également parce qu'il est utile à l'étranger, car « avec une licence en français, on peut partir à l'étranger et trouver un travail ou poursuivre les études ».

1-2- Incompatibilité des représentations liées à la réalité

Le monde d'aujourd'hui est gouverné par le développement économique qui caractérise une civilisation donnée, selon Corbeil Jean-Claude² « *les moyens électroniques bouleversent les modes de vie et de travail. La communication est rapide grâce aux satellites, à l'informatique.* »

Les communications rapides et les progrès technologiques font de la planète un « petit village ». Le processus de globalisation du marché économique mène naturellement et pour son profit, à la globalisation du marché symbolique et linguistique. Suivant ce raisonnement, les langues « internationales » seront logiquement celles qui dominent dans le « marché linguistique » les plus nommés, les plus prestigieux.

On distingue dans ce cadre les langues véhiculaires des langues dites internationales.

Pour Calvet Louis-Jean³ « *une langue véhiculaire est une langue qui a connu une certaine expansion à partir d'un moment de son histoire, grâce à des facteurs d'ordres géographique, démographique, urbain, religieux, économique, militaire, politique, ...etc* ». A partir de là, nous pouvons dire que l'anglais, le français, l'espagnol,...etc., peuvent être considérés comme des langues véhiculaires.

Mais ces langues véhiculaires se différencient : d'un côté on parle des langues véhiculaires tout court (les lingua francae du tiers monde), et d'un autre côté, c'est les langues dites internationales, universelles, mondiales (les langues qui régissent le marché économique, politique et par conséquent linguistique). Ainsi, l'anglais, le français et l'espagnol sont baptisés langues internationales.

Dans notre investigation, par contre, on a relevé une nette dissonance avec la réalité, puisque la signification dans l'esprit des étudiants des expressions, langue nationales, langue internationale et encore plus l'expression : première langue mondiale ou deuxième langue mondiale semblent prendre un autre cheminement.

En attendant une investigation ultérieure (un entretien) centrée sur le sens de ces expressions et qui ne figurera pas ici, nous nous contenterons d'analyser quelques extraits du discours des étudiants liés aux questions ouvertes : 40% des réponses à la question n°6 (A votre avis quelle est la langue la plus utilisée dans le monde?), ont révélé que notre échantillon considère que l'anglais « est la langue la plus utilisée », « la langue du monde actuellement », « première langue mondiale », plus encore « l'anglais est la langue qui est utilisée dans les organisations internationales ». Ils expliquent, d'ailleurs, à ce propos que, l'anglais est la seule langue utilisée dans les organisations internationales, ils précisent en déclarant que « même si l'anglais occupe cette place importante dans le monde politique », le français reste, quant à lui, langue la plus fréquemment utilisée puisque, « tout le monde le

parle et le comprend», « c'est la langue étrangère la plus parlée en Algérie et à l'étranger », « c'est la langue la plus utilisée dans le monde après la langue chinoise ». Ces représentations, sont un exemple parfait pour illustrer comment la dispersion de l'information⁴ agit sur l'altération de la réalité, dans le cadre du processus représentationnel.

Ceci nous permet de comprendre que les étudiants appréhendent le monde d'une manière tout à fait subjective, puisque une étude récente a expliqué que le français détient la 10^{ème} place dans le classement des langues les plus utilisées et parlées dans le monde⁴.

Néanmoins, nous savons que nous ne pouvons pas être objectifs puisque nous avons travaillé avec un groupe qui a choisi déjà d'étudier cette langue (FLE) au lieu d'une autre. Par conséquent, les locuteurs ont une auto-évaluation meilleure de leurs niveaux qui est dû majoritairement, au fait qu'ils côtoient le français dès leurs jeunes âges, ou bien le contact avec cette dernière s'est installé naturellement dans leurs milieux naturel ou institutionnel. Mais dans le cadre de la présente analyse qualitative, nous nous intéresserons seulement à l'influence du FLE dans l'avenir des attitudes et des compétences des locuteurs. Ce rôle qui semble concerner dans notre corpus deux aspects :

- Motivation linguistique générale.
- Auto-évaluation.

En général, la première langue étrangère étudiée est la plus aimée : un étudiant déclare : « *parce que la langue française est la langue que je préfère. Je l'aime parce que je la côtoie depuis 11 ans, c'est à dire depuis la quatrième année primaire* ». Un autre justifie sa préférence pour l'anglais : « *je l'ai étudié en classe depuis la quatrième année* » : (cet étudiant fait partie des apprenants qui ont appris l'anglais au lieu du français en quatrième année fondamentale, dans le cadre de la réforme de l'école en 1993, et qui a touché seulement quelques établissements et quelques wilayas).

D'autres encore précisent pourquoi ils préfèrent le FLE « *on a plus de chance de trouver un travail avec une licence en français* ». « *Le français est une langue qu'on utilise dans nos discussions, soit à la maison soit dehors, elle est donc très utile dans notre quotidien* ». Nous dirons que, ce qui semble logique dans leurs déclarations est que, quels que soient les moyens élaborés pour déterminer la nature et le statut d'une langue donnée, le rôle des représentations sociolinguistiques des locuteurs paraît primordial dans le sens où, il détermine les attitudes, les discours et oriente certains comportements sociaux notamment les pratiques langagières.

Conclusion:

Pour conclure, nous dirons que les langues restent l'élément central qui permet aux groupes sociaux d'avoir différentes représentations qui façonnent leurs attitudes et leurs comportements. Ces représentations orientent et déterminent notre perception pour nous permettre d'expliquer et de comprendre une multitude de phénomènes sociolinguistiques. Aussi, nous pouvons affirmer que « *le rôle important qu'elles jouent pour l'évolution structurelle et statutaire de ces langues et son impact sur les phénomènes sociolinguistiques ou les domaines d'application : planification linguistique, l'apprentissage des langues, les relations internationales, etc* ».⁵

Nous avons essayé, dans un premier temps, de comprendre la nature de la représentation perçue par nos étudiants, ceci bien entendu dans un contexte constant qui est notamment l'université. Nous avons constaté à travers leurs réponses que, l'image qu'ils ont du FLE est rythmée par deux variantes : la valorisation et stigmatisation de la langue. D'ailleurs, l'enquête que nous avons menée à travers l'analyse quantitative et qualitative à l'égard du

⁴MOLINER Pascal. Image et représentations sociales : De la théorie à l'étude des images sociales.-Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 1996-p.34

⁵Alik Amel, Les représentations du français et de l'anglais chez des apprenants de troisième année du secondaire.- Constantine, 2002.

français, nous laisse présumer que cette langue a un statut et une relation assez particulière avec notre groupe d'enquête, bien que leurs attitudes vis-à-vis d'elle paraient très valorisantes.

Ce que nous pouvons conclure d'après notre enquête, est que l'image du FLE chez ces étudiants est liée d'une part, à l'usage et à l'utilité de cette dernière en Algérie, car c'est une langue jugée utile qui jouit d'un statut prodigieux, et d'autre part, à leur milieu social. Le français est donc, une langue très présente, et énormément utilisée par plusieurs Algériens et spécialement par notre groupe d'étude, et ceci dans des domaines diverses : aussi bien dans leur milieu familial que dans leur milieu amical.

L'analyse que nous avons effectuée, explique que le français semble être ressentie comme un héritage utile, plutôt que comme un passé amer ; il ne met pas en évidence l'existence d'un conflit linguistique vis-à-vis de cette langue du colonialisme. Si conflit il y a, il semble se manifester par une minorité réduite et n'empêche pas ces derniers d'avoir des attitudes positives à l'égard du FLE ; et ceci en dépit de leur milieu social (qu'il soit favorable ou non). Il s'ensuit donc, que ces locuteurs n'aient pas de rapports conflictuels ou de répulsions vis-à-vis de cette langue qui est primordiale pour un apprentissage approprié du FLE. De telles dispositions devraient être exploités, afin d'optimiser le rendement de ces locuteurs dans le domaine des langues étrangères.

Toutefois, aimer une langue ne semble pas suffire pour bien l'apprendre, la lecture du discours épilinguistique produit par les étudiants lors de notre enquête, mettent en évidence des énoncés mal constitués, des relations syntaxiques contingentes, une impuissance à conjuguer correctement les verbes, une ponctuation incertaine voire inexistante, une orthographe révolutionnaire. Nous pensons donc, donner l'occasion à des apprenants de se familiariser avec à une langue étrangère tel que le français dès son jeune âge, c'est lui permettre non seulement d'aimer cette langue, mais aussi favoriserait un meilleur apprentissage de cette langue. Cependant, ces étudiants laissent pressentir de meilleures dispositions à l'apprentissage du français, car nous pensons qu'un tel enseignement contribuera à équilibrer et à améliorer l'aptitude des apprenants quel que soit leur milieu (favorable, moyen ou peu favorable). Dire que le français est une langue présente partout en Algérie, est très loin de la réalité, puisque après analyse nous avons pu déduire que les zones rurales, les milieux socio-économiques et intellectuels modestes, les milieux socioculturels sont pratiquement tournés vers la culture arabe orientale, le français est très peu présent, parfois même inexistant.

Finalement, il serait très intéressant dans des recherches ultérieures de faire une étude sur l'évolution des représentations du FLE chez de jeunes apprenants issus du nouveau régime (ceux qui ont étudié le français dès la troisième année primaire). Pour les comparer, par la suite, avec les représentations des étudiants qui ont fait l'objet de notre recherche. Nous pensons que nous pourrions obtenir des résultats intéressants concernant l'impact d'un contact précoce avec une langue étrangère qui peut révéler de meilleurs résultats chez les locuteurs du futur, et ceci sur tous les plans. Toutefois, la réalisation de ce projet nécessitera des études longitudinales qui s'étendront sur plusieurs années et des moyens colossales.

Enfin, on pourra conclure que toute action ayant un rapport avec la langue devrait, nécessairement, passer par une étude des représentations linguistiques et sociales.

Bibliographie:

- 1-Alik Amel, Les représentations du français et de l'anglais chez des apprenants de troisième année du secondaire.- Constantine, 2002.
 - 2-Bautier-Castaing, E., La notion de pratique langagière: un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux. Langage et société, 1981.-p4 – Cité dans : Taleb-IbrahimiKhaoula., Les algériens et leur(s) langue(s).-Alger : EL-HIKMA, 1995(a).- p.89.
 - 3- Centre Nationale d'Etude et d'Analyse pour la planification. Résultat Cité dans : DERRADJI Yacine. Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? Revue des observations du français contemporain en Afrique Noire : Le français en Afrique, Didier Erudition, 2001, 15, p. 46
 - 4-MORSLY Dalila., La langue étrangère : Réflexion sur le statut de la langue française en Algérie. Français dans le monde.-1983. Université d'Alger.
 - 5-ROUQUETTE Michel-Louis, Rateau Patrick. Introduction à l'étude des représentations sociales.- Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 1998.
 - 6- TALEB-IBRAHIMI Khaoula., Algérie: l'arabisation, lieu de conflits multiples. Monde arabe: Maghreb, Machrek, 1995(a).
 - 7-TALEB-IBRAHIMI Khaoula., Les algériens et leur(s) langue(s) : Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne.- Alger : EL-HIKMA, 1995.
 - 8-TALEB-IBRAHIMI Khaoula. Algérie: l'arabisation, lieu de conflits multiples. Monde arabe : Maghreb, Machrek, 1995.pp.94-95.
 - 9-ROUQUETTE Michel-Louis, Rateau Patrick. Introduction à l'étude des représentations sociales.- Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 1998.
- Documents électroniques
- 1- BEACCO Jean-Claude., Les idéologies linguistiques et le plurilinguisme. Le Français dans le monde [en ligne]. 2001,n°314. Disponible sur : [http : // www.fdlm.org](http://www.fdlm.org).
 - 2- GABEL Joseph. Idéologie. Encyclopédia Universalis [cédérom].1999, éd.5.1.2.
 - 3- William Labov .Hypercorrection by the lover middle class as a factor in linguistic change.In: BRICHT W. (ed). Sociolinguistics- Berlin: Mouton, 1996.- Cité dans: Calvet Louis-jean. Langue et développement : Agir sur les représentations ? Estudios de sociolinguistica [en ligne]. 2000, vol. 1, n°1, 186-187.
 - 4- www.statistiques-mondiales.com/langues.htm

¹ Taleb-Ibrahimi Khaoula. Algérie: l'arabisation, lieu de conflits multiples. Monde arabe : Maghreb, Machrek, 1995(a), 150, pp.94-95.

²Corbebeil Jean-Claude. « Aménagement linguistique et développement ».1984.- Cité par : DAIDIE Boueima. Economie.- In MOREAU Marie-louise (coordination.....)

³ Calvet Louis-Jean. Linguistique et colonialisme.-2^e éd. Paris : Payot, 1974.-pp.124-136.

⁴www.statistiques-mondiales.com/langues.htm